



Plate-forme du

Réseau international pour une Économie humaine

Préambule

Le **Réseau international pour une Économie humaine** regroupe des personnes et organisations, acteurs de changement social qui, dans leur environnement, œuvrent au « développement de tout l'homme et de tous les hommes », selon l'expression de Louis-Joseph Lebre^t*, quelle que soit l'appartenance ethnique, culturelle ou religieuse de ceux auxquels ils s'adressent.

L'échange d'expériences et la solidarité renforcent la capacité de chacun des membres du Réseau de réaliser ses objectifs. Le Réseau permet :

- de croiser la réflexion entre membres de différentes régions du monde;
- d'élargir les enseignements qu'ils peuvent tirer de leurs expériences de terrain;
- d'approfondir la compréhension qu'ils ont de l'impact de l'environnement international sur leur action.

La **réflexion collective et internationale** donne une portée plus générale aux expériences locales. Nous pensons aussi qu'il est nécessaire que cette **expertise de terrain** puisse contribuer aux débats plus globaux sur le développement et puisse influencer la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques.

Ce texte, appelé « Plate-forme », définit les valeurs et l'approche que partagent les personnes et les organisations membres du Réseau et ce qu'elles veulent faire ensemble.

* Louis-Joseph Lebre^t, économiste, prêtre dominicain, né à Saint-Malo (France) en 1897, mort à Paris en 1966, est, avec François Perroux, un des grands penseurs du développement. Il a contribué à l'élaboration de programmes de développement dans de nombreux pays. Il participa à la première CNUCED et fut l'un des principaux rédacteurs de l'encyclique *Populorum Progressio*.

Comment nous contacter ?

Développement et Civilisations—Lebre^t-Irfed

49, rue de la Glacière
75 013 PARIS - France

Tél. : 00 33 (0)1 47 07 10 07
Fax : 00 33 (0)1 47 07 68 66

E-mail : contact@lebre^t-irfed.org
Site : www.lebre^t-irfed.org



Nos engagements

Avec d'autres, nous sommes critiques par rapport à un ordre économique mondial où la recherche des profits financiers pour une minorité l'emporte sur la satisfaction des besoins de tous par le travail de tous ; un monde où les inégalités s'accroissent, où des populations entières n'accèdent pas aux services de base, souffrent de faim et de malnutrition, où les besoins des générations futures ne sont pas pris en compte, où l'incertitude et la peur de l'autre poussent les communautés à se replier sur elles-mêmes.

Cependant, nous ne pouvons nous contenter de dénoncer. Il nous faut, dès maintenant et là où nous sommes, contribuer à la construction d'un système plus juste : le changement que nous voulons doit d'abord s'appliquer à nous-mêmes, à nos groupes d'appartenance, aux territoires et pays où nous vivons.

Pour un développement humain et solidaire

Développement humain, car la finalité du développement n'est pas l'accumulation de richesses mais la satisfaction des besoins de l'homme dans son intégralité, c'est-à-dire selon toutes ses dimensions : économique (atteindre un niveau de vie décent), sociale (assurer l'égalité des chances et réduire les inégalités réelles), civile et politique (respecter et promouvoir l'état de droit, les droits humains, la démocratie participative), culturelle (respecter les cultures locales et nationales, s'ouvrir aux autres cultures),

spirituelle (adhérer à des valeurs, transcendantales ou non, qui offrent signification et dépassement à l'aventure humaine ; affirmer la liberté de croire et de ne pas croire).

Développement solidaire, car nous sommes coresponsables de la possibilité pour chacun de satisfaire aujourd'hui ses besoins de base. Solidaire aussi des générations qui demain nous succéderont afin qu'elles puissent hériter d'un monde plus juste et d'une terre viable.

Pour le dialogue entre les personnes de toutes civilisations

La mondialisation multiplie les relations entre personnes de différentes cultures et de différentes religions. Dans ce brassage des hommes, des modes de vie et des convictions, des individus et des groupes sont marginalisés. Leurs angoisses du futur risquent d'être exploitées par des extrémistes en quête de pouvoir qui les poussent au repliement sur leur communauté et les incitent à la violence.

Nous sommes convaincus qu'il nous faut apprendre à vivre ensemble et que la meilleure manière est de respecter les valeurs qui assurent la cohésion des sociétés et de mobiliser aussi les capacités de ceux qui sont marginalisés afin qu'ils deviennent les acteurs de leur propre développement.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, des principes de portée universelle ont été définis par l'ONU.

En mai 1944, la déclaration de Philadelphie, qui constitue le noyau de l'Organisation internationale du travail, affirmait, en des termes dans lesquels nous nous reconnaissons :

« Tous les êtres humains quels que soient leur race, leur croyance ou leur sexe, ont le droit de poursuivre leur progrès matériel et leur développement spirituel dans la liberté et la dignité, dans la sécurité et avec des chances égales ».

Les gouvernements ont proclamé la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) et adopté les Pactes internationaux relatifs aux droits civils et politiques et aux droits économiques, sociaux et culturels (1966). L'ONU a également proclamé en 1986 le droit au développement.

Nous saluons ces acquis qui constituent les fondements d'un développement humain et solidaire et d'un dialogue entre les civilisations. Bien que ces principes soient très souvent ignorés, voire bafoués, par les gouvernements qui les ont proclamés, ils inspirent notre action.

Notre approche

Nous pensons que chacun a la capacité d'être expert des conditions de vie des groupes auxquels il appartient et qu'il peut apporter sa contribution pour trouver, avec d'autres, des solutions aux problèmes rencontrés.

Nous privilégions l'action de personnes et d'organisations ancrées dans un **territoire**, pour prendre en compte ses caractéristiques particulières, son histoire et ses cultures. C'est à ce niveau que la conscientisation et l'action collective peuvent s'organiser.

L'échange entre différents territoires, tel que le permet le Réseau, nous paraît important pour révéler l'interdépendance entre les problèmes internationaux et les problèmes des territoires, et pour articuler ainsi local et global.

La confrontation des situations se fait en priorité entre les personnes concernées ; l'intervention des experts extérieurs peut élargir ou compléter la réflexion.

En effet, nous pensons qu'il est primordial, pour l'action de changement, de ne pas déposséder les acteurs de la réflexion : c'est précisément cette réflexion sur l'action qui fait la transformation. Il s'agit de réaffirmer que le développement ne se fait pas sans les personnes : la participation est intrinsèquement constitutive du développement. En privilégiant des outils comme **l'enquête participative**, la **recherche et l'action** peuvent ainsi se nourrir l'une l'autre.

Puisqu'il s'agit de développement humain, il est important de s'appuyer sur un processus de **conscientisation** de ceux qui vivent les injustices, comme de ceux qui les ignorent ou même en sont directement ou indirectement responsables. Ce processus passe par l'information, l'échange et l'éducation permanente.

Il se poursuit dans l'action collective qui vise à transformer les réalités et se prolonge par une **construction démocratique** qui articule légitimité électorale et participation citoyenne.

Buts du Réseau

Le Réseau veut être utile à ses membres, tirer de son expérience collective des enseignements à partager et contribuer ainsi à faire évoluer les politiques.

Partager les expériences au sein du Réseau

Il s'agit pour chacun de nourrir son expérience de l'expérience des autres et, aussi, d'être conforté dans son action en sachant qu'il n'est pas seul et qu'il est reconnu : le Réseau facilite les échanges entre ses membres.

Il peut y avoir des moments particulièrement importants ou difficiles où l'un des membres du Réseau a besoin de la solidarité des autres. Le Réseau apporte son soutien à l'organisation de cette solidarité, en développant des outils et un savoir-faire appropriés.

Faire parler les expériences

La coopération entre les membres permet de mieux analyser les situations et les obstacles au développement humain et solidaire, de confronter les pratiques inscrites dans des contextes différents et d'en tirer des enseignements : le Réseau fait parler les expériences.

Le Réseau détermine des thèmes de travail commun, c'est à dire des sujets sur lesquels les membres mènent des actions qu'ils peuvent analyser.

Au cours des dernières années, ces thèmes communs ont été, par exemple, « Relations entre société civile et

pouvoirs publics », « Dialogue des civilisations et développement des peuples », « Diversité religieuse, laïcité, citoyenneté et démocratie ».

La production commune s'organise en alternant les temps de travail de chaque acteur sur son propre terrain et les temps d'échanges et d'approfondissement aux niveaux régional et mondial.

La méthode fait une large place aux enquêtes participatives et aux débats sur les pratiques qui ont lieu à l'occasion de rencontres internationales.

Faire connaître les enseignements tirés des activités du Réseau

Le Réseau dialogue avec d'autres organismes qui agissent pour un développement humain et solidaire et pour le vivre ensemble.

Les organismes d'études et de recherche participant au Réseau contribuent à produire de la connaissance à partir des enseignements de l'action territoriale et des débats organisés par le Réseau.

Le Réseau fait connaître les résultats de son travail par une revue, un site web, la publication de rapports ou d'ouvrages.

Par l'intermédiaire de ses membres, le Réseau adresse questions et recommandations aux décideurs concernés et les présente dans les rencontres internationales auxquelles ils participent.

Les membres du Réseau

Le Réseau est constitué d'organisations et de personnes qui en sont les **membres**. Le Réseau a aussi comme **partenaires** des organismes d'études, de recherche et de formation et des personnes ressources.

Organisations membres

Le Réseau est constitué d'organisations qui :

- agissent sur leur territoire pour un développement humain solidaire et un meilleur vivre ensemble,
- partagent les valeurs et les orientations ici exprimées,
- pratiquent la démarche proposée
- veulent à la fois bénéficier de l'appui que peut leur apporter le Réseau et contribuer à ce qu'il produit.

C'est leur signature de la présente Plate-forme qui marque leur adhésion.

Membres à titre personnel

Le Réseau accueille aussi des personnes engagées dans de telles organisations même si ces dernières ne participent pas elles-mêmes au Réseau.

Ces personnes jouent un rôle de relais entre leur organisation et le Réseau, diffusant dans les deux sens des informations et facilitant chaque fois que possible des convergences dans la réflexion et dans l'action.

C'est également leur signature de la présente Plate-forme qui marque leur adhésion.

Partenaires : organismes et personnes ressources

Le Réseau collabore avec des organismes d'études, de recherche et de formation, avec des chercheurs ou autres personnes ressources partageant ses objectifs.

Ils contribuent à la conceptualisation et à la diffusion des enseignements tirés de l'expérience des membres du Réseau, et à la production de connaissance éclairant l'action pour un développement humain solidaire.

Ils sont invités à signer la présente Plate-forme pour marquer leur engagement dans cette collaboration.

Comment est organisé le Réseau ?

Le Réseau est animé par des comités organisés en deux niveaux : régional et international.

Un échelon régional organisé

Pour des raisons de proximité culturelle et géographique, le Réseau s'organise d'abord à un niveau régional. (Les contours d'une région dépendent de l'implantation des membres dans chaque continent.)

Cet échelon fait connaître la Plate-forme, la revue *Développement et Civilisations* et les principaux documents dans les langues des régions. La dynamique régionale du Réseau s'organise notamment par un programme régulier d'échanges et par des processus communs de recherche-action.

Un des membres joue le rôle de pivot de l'échelon régional. Il participe au Comité d'orientation international. Il recueille les signatures d'adhésion à la Plate-forme et les transmet au secrétariat international pour validation par le Comité d'orientation.

L'instance d'animation internationale

Le Réseau est animé par un Comité d'orientation international. Il est composé à la base des membres du Conseil d'administration de l'association de droit français « Développement et civilisations – Lebrete-Irfed », dont la moitié est issue des différentes régions du monde. Le Comité d'orientation s'élargit ensuite par cooptation de nouveaux membres, choisis au vu de leur pratique, de leur engagement et de leur adhésion aux principes de la présente Plate-forme, tout en veillant à la diversité régionale.

Le Comité d'orientation s'appuie sur un secrétariat international, actuellement situé à Paris, constitué par l'équipe permanente, salariés et bénévoles, de l'association « Développement et Civilisations - Lebrete-Irfed ».

Ce secrétariat :

- gère les moyens internationaux du Réseau : rencontres internationales, revue, publications, site Web, etc. ;
- assure l'information et les échanges dès lors qu'ils dépassent le seul niveau régional ;
- développe les compétences nécessaires pour que le Réseau soit utile à ses membres et pour que ses productions soient connues plus largement et transmises dans les instances internationales.

Le financement

L'activité durable du Réseau exige d'importants moyens de financement.

Les membres financent, autant que leurs moyens le permettent, leur participation au Réseau au niveau régional. Une solidarité entre les membres peut être organisée pour financer cette participation.

Le Comité d'orientation du Réseau et le Conseil d'administration de l'association sont coresponsables de la recherche de modalités pérennes de financement qui puissent couvrir les échanges dépassant le cadre des régions ainsi que le fonctionnement du secrétariat international.